



HAL
open science

Les ventes de bois des forêts publiques en 2010

- [.]office National Des Forets, Paris

► **To cite this version:**

- [.]office National Des Forets, Paris. Les ventes de bois des forêts publiques en 2010. Revue forestière française, 2011, 63 (1), pp.69-80. <10.4267/2042/43095>. <hal-03536150>

HAL Id: hal-03536150

<https://hal.science/hal-03536150v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2010

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Après la très forte baisse des marchés du bois en 2009, tant en volume qu'en prix, l'année 2010 est marquée par une reprise progressive qui s'est confirmée tout au long de l'année. Au premier trimestre, les stocks des entreprises de première transformation se sont d'abord reconstitués puis la consommation de bois en France a vraiment rebondi dans de nombreux domaines : construction, emballage, industrie du panneau et du papier, énergie. Cette forte demande en volume a permis d'écouler les bois mis en marché par l'ONF, avec des taux d'invendus faibles en vente publique et une consolidation des contrats d'approvisionnement. Des tensions sont apparues entre les différentes filières, notamment celles de l'industrie et de l'énergie. Aux ventes d'automne, la bonne orientation des marchés a été confirmée.

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

De nombreux signes de reprise

- *L'économie générale*

L'économie générale s'est améliorée dans de nombreux pays tout au long de l'année 2010, sans revenir toutefois à ses niveaux d'avant la crise initiée en 2008. Les pays émergents montrent une forte croissance économique (6 à 12 %), qui bénéficie entre autres aux marchés du bois. Parmi eux, la Chine, devenue la deuxième puissance mondiale, diversifie ses approvisionnements en bois, compte tenu des taxes appliquées à l'exportation des grumes russes, et cherche à renforcer sa position de premier producteur mondial de meubles et de parquets. Les États-Unis ont une croissance supérieure à 3 % mais la construction de logements résidentiels, réalisés en bois principalement, reste à des niveaux historiquement faibles. En Europe, si la croissance est redevenue positive sauf dans quelques pays comme l'Espagne, son niveau moyen reste inférieur à 2 % ; la consommation de bois qui y avait diminué de 25 % depuis 2007 regagne du terrain.

Au premier semestre, la reprise technique constatée était liée à la nécessaire reconstitution des stocks de matière première et de produits transformés dans tous les secteurs de la filière ; les difficultés d'approvisionnement en bois rond de toutes essences avaient été aggravées par les conditions hivernales 2009-2010. Au second semestre, la croissance du marché du bois matériau se confirme, alors que celle du bois énergie s'accélère avec la forte hausse du prix des énergies fossiles.

- *La demande en bois d'œuvre pour la construction*

Après deux années de baisse, le marché de la construction neuve en France entame un redressement en 2010 : les permis de construire sont en hausse de 14 % et les mises en chantier de

4 %, avec un décalage de 9 mois en moyenne. Pour ces constructions neuves, l'utilisation du bois a été renforcée par le législateur (décret n° 2010-273 du 15 mars 2010). De plus, la demande de maisons à ossature en bois s'accroît de plus de 20 %, et la construction en bois représente 6,5 % du marché de la maison neuve. Enfin, même si globalement l'activité du bâtiment a régressé de 4 %, la rénovation et les aménagements réalisés en bois se développent. Trois produits très en vogue actuellement sont le platelage pour les terrasses, les allées et les bordures de piscines, le bardage en bois pour l'isolation extérieure des bâtiments existants, dispensé de formalité administrative par le législateur (décret n° 2009-1247 du 16 octobre 2009), et la surélévation avec aménagement de combles.

Pour tous ces bois d'œuvre destinés à la construction, les produits importés sont majoritaires mais une recherche de bois français équivalents émerge, avec le souci de réduire l'empreinte écologique. D'autre part, la signature en octobre 2010 du règlement européen sur la lutte contre les bois illégaux, généralement tropicaux, conduit déjà des transformateurs à remplacer une partie de leur offre en feuillus tropicaux par des feuillus tempérés.

Les résineux blancs sont très utilisés en construction, et l'offre française étant insuffisante, les volumes de sciages et de produits élaborés importés sont toujours considérables : 4,2 millions de m³ sur 2010.

L'activité liée au parquet (Chêne essentiellement) se stabilise en 2010, après deux années de forte baisse. Avec leur nouvelle marque « Parquets de France », les fabricants français cherchent à contrecarrer l'importation croissante de parquets fabriqués à moindre coût, en Chine notamment, souvent à partir d'un approvisionnement en grumes françaises.

- *Le secteur de l'emballage et du bois d'industrie*

Le secteur de l'emballage lourd et de la palette est très dynamique en 2010, tant en volume (+ 4 %) qu'en chiffre d'affaires (+ 6 %), en lien avec la reprise observée de la production manufacturière en France. Seul le secteur de l'emballage léger en bois est en baisse (- 4 %), suite notamment à l'offensive de l'emballage plastique dans le secteur fruits et légumes.

La demande de bois d'industrie a fortement augmenté. La consommation de papier et de carton a augmenté de 3 % en 2010 et la production française de 5 %. On constate une plus forte croissance de la production de pâte française (+ 10 % à 2 millions de tonnes) en raison principalement de l'arrêt des usines chiliennes endommagées par le récent tremblement de terre, le Chili assurant jusqu'alors 9 % de la production mondiale. Pour produire cette pâte française, les réceptions de bois ronds ont augmenté, car la collecte de vieux papiers servant à la fabrication du papier recyclé (60 % du total produit) n'augmente plus.

La consommation de panneaux de bois a augmenté de 5 % en France en moyenne, avec des différences marquées entre produits. On note une hausse de 20 % pour le panneau de particules mélaminé, notamment pour l'ameublement où il se substitue aux feuillus tempérés en reproduisant leur aspect sous forme de couche plastique de surface sans entretien. À l'inverse, les ventes de MDF, utilisé surtout pour les revêtements de sol, ont baissé de 3 %.

La production de panneaux a augmenté de 17 %, le différentiel par rapport à la consommation s'expliquant par une forte croissance des exportations vers les pays voisins, Allemagne notamment. Quant à l'approvisionnement en rondins de bois, il augmente de 7 %, l'utilisation de produits connexes de scierie et de sciures ayant augmenté plus fortement après le minimum atteint en 2009.

Pour les bois destinés à un usage industriel (pâte à papier, panneaux de particule), le bilan de l'exercice est dans l'ensemble très positif. Le début d'année 2011 confirme ces tendances dans tous les secteurs y compris celui de la pâte à papier dont les cours se stabilisent depuis plusieurs mois à un niveau historiquement élevé.

• *Le secteur du bois-énergie en forte croissance*

La demande de bois destinés à l'énergie est forte notamment du fait des cours en hausse des énergies fossiles ainsi que d'un hiver rigoureux. Les investissements lourds projetés dans le cadre des résultats des appels d'offre de la Commission de régulation de l'énergie (CRE) créent des tensions supplémentaires. Les prix du bois énergie sont en hausse. Ils constituent maintenant une donnée structurante pour l'ensemble des cours des produits forestiers.

Une nette reprise de la demande, avec des nuances entre produits

• *Les volumes demandés retrouvent leur niveau d'avant crise*

Les volumes de bois mobilisés (vendus ou délivrés) en 2010 dans les forêts publiques se sont élevés à 14,3 millions de m³ (14,7 millions de m³ en équivalent bois sur pied). 6,2 millions de m³ proviennent des forêts domaniales et 8,1 millions de m³ des forêts des collectivités (dont 1,5 délivré au titre de l'affouage).

Par rapport à 2009, ces volumes mobilisés augmentent de 20 % en forêt domaniale et de 16 % en forêt des collectivités. On revient ainsi, après deux années de faible demande, à la mobilisation moyenne de la période 2003-2007, c'est-à-dire au niveau constaté avant la crise survenue à partir de fin 2008. Ceci s'explique par un besoin des industriels du bois de reconstituer des

TABLEAU 1 **La mobilisation des bois en forêts publiques en 2010** (en milliers de m³)

Modes de vente et types de bois	Forêts domaniales	Forêts des collectivités		Toutes forêts publiques	Rappel forêts publiques 2009
		Ventes	Délivrances		
1 - En bloc et sur pied					
• feuillus	1849	1369	549	3767	2873
• résineux	863	1570	34	2467	1937
• taillis et houppiers	1200	917	837	2954	2662
Total 1	3912	3856	1420	9188	7472
2 - À la mesure (sur pied ou façonné)					
• feuillus	95	35	0	130	105
• résineux	240	495	0	735	712
• bois enstérés ou pesés	629	1223	0	1852	1623
Total 2	964	1753	0	2717	2440
Total 1 + 2	4876	5609	1420	11905	9912
3 - En bloc façonnés					
• feuillus	372	462	9	843	922
• résineux	475	440	5	920	752
• bois enstérés	454	139	29	622	500
Total 3	1301	1041	43	2385	2174
Total 1 + 2 + 3	6177	6650	1463	14290	12086
Rappel 2009	5143	5605	1338	12086	

stocks en début d'année puis par un réel dynamisme de la demande durant les trois trimestres suivants. Les volumes délivrés en affouage sont en hausse de 9 % en 2010 et atteignent leur plus haute valeur depuis 1995. Les volumes offerts à la vente totalisent 14,1 millions de m³, progressant de 10 % (+ 1,4 million de m³) en raison d'un déstockage d'invendus (pour 0,8 million de m³) et d'une mobilisation accrue (pour 0,6 million de m³) en forêt publique.

• *Analyse par essence*

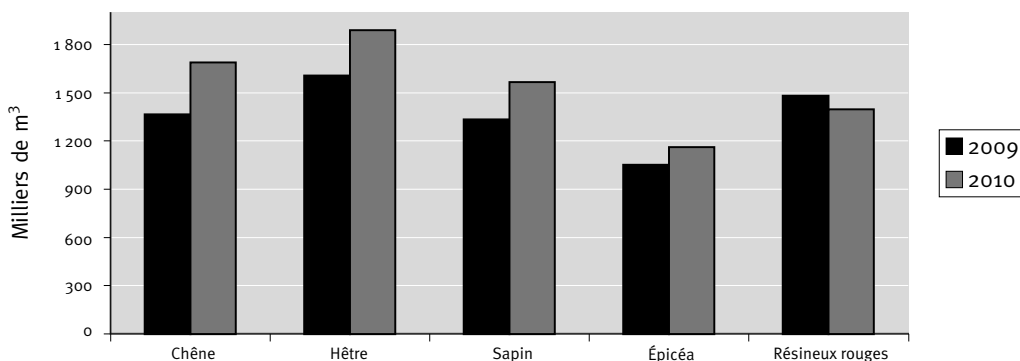
Avec 1,7 million de m³, la mobilisation du Chêne est en hausse de 25 %. Cette croissance varie peu selon les catégories de diamètre (de + 22 % pour les petits bois à + 28 % pour les bois moyens). Elle s'explique par une reprise de la demande en bois à merrain après une année 2009 à très faible besoin, par une demande soutenue à l'exportation pour les qualités moyennes destinées au parquet, par le dynamisme persistant de la demande en bois de chauffage pour les qualités inférieures.

Pour le Hêtre, les volumes mobilisés en 2010 (1,9 million de m³) augmentent de 17 %. Pour le bois d'œuvre, l'exportation en grumes et en sciages et le secteur de l'emballage (palettes principalement) tirent le marché, alors que les besoins locaux en qualité plot régressent encore. Pour les petits bois, la demande est croissante en bois de chauffage et en bois d'industrie.

Avec 2,7 millions de m³, la mobilisation de résineux blancs s'accroît de 14 % en 2010. Cette hausse est plus marquée pour le Sapin (+ 17 %) que pour l'Épicéa (+ 11 %). Pour ces deux essences, le niveau de la demande a fortement progressé au cours de l'année avec une reprise certaine de l'utilisation des capacités de production en France et dans l'ensemble des pays producteurs. Cette reprise est due à la nécessité de reconstituer les stocks de sciage après une année de déstockage, ainsi qu'à une amélioration de la conjoncture dans le bâtiment avec une part croissante prise par la construction bois. Néanmoins, la demande en très gros bois (diamètre 65 cm et plus) se réduit toujours.

Pour les résineux rouges (Pins, Douglas et Mélèze), les volumes mobilisés en 2010 sont de 1,4 million de m³, soit - 8 %. Cette évolution négative s'explique par la fin de récolte au premier semestre des chablis de Pin maritime dus à la tempête Klaus du 24 janvier 2009. La demande en résineux rouges a été satisfaisante, tirée notamment par les marchés de l'emballage.

FIGURE 1 **VOLUMES MOBILISÉS POUR LES PRINCIPALES ESSENCES**
(en milliers de m³)



Des prix en reprise technique d'ampleur variable selon les essences

- *Un chiffre d'affaires bois des forêts publiques en forte reprise*

Le prix unitaire moyen des bois des forêts publiques françaises en 2010 s'établit à 34,2 € par m³. Il est en hausse de 12 %. Cette progression s'est principalement réalisée au second semestre, comme en témoigne la hausse de 19 % du prix moyen aux ventes d'automne à 42,7 € par m³.

Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques en 2010 est en forte reprise, en raison de l'effet multiplicatif des croissances en volume (+ 19 %) et en prix unitaire (+ 12 %). Il s'établit à 438 millions d'euros, en hausse de 34 % sur 2009. Cette recette est pratiquement égale à celle de 2008 (- 1 %), mais reste inférieure de 15 % à celle de l'année de référence 2007.

Le chiffre d'affaires bois s'élève à 215 millions d'euros en forêt domaniale, soit une hausse de 38 % (+ 59 M€). On note que le Chêne ne contribue qu'à 45 % (+ 27 M€) à cette augmentation alors qu'en 2009, il participait pour 70 % (- 43 M€) à la chute des recettes. Cependant, les principaux contributeurs restent le Chêne (38 %), devant les résineux blancs (19 %) et le Hêtre (14 %).

Les recettes bois des collectivités sont de 223 millions d'euros, soit une hausse de 31 % (+ 52 M€). Les principaux contributeurs restent les résineux blancs (40 %), devant le Chêne (24 %) et le Hêtre (12 %). Les augmentations les plus significatives sont constatées en Franche-Comté (+ 14 M€), en Bourgogne et Champagne-Ardenne (+ 11,9 M€), en Lorraine (+ 9,3 M€) et en Alsace (+ 6 M€).

TABLEAU II **Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques en 2010**
(en millions d'euros)

	Forêts domaniales				Forêts des collectivités			
	1999	2008	2009	2010	1999	2008	2009	2010
1. Bois sur pied								
• ventes d'automne	134,9	75,1	43,5	62,0	104,7	47,2	36,1	50,3
• autres ventes	48,8	60,8	46,3	70,7	63,6	76,5	64,1	96,6
Total 1	183,7	135,9	89,8	132,6	168,3	123,7	100,2	146,9
2. Bois façonnés	57,1	83,4	66,3	82,8	96,9	100,1	70,3	75,8
Total ventes 1+2	240,8	219,3	156,1	215,4	265,2	223,8	170,5	222,7
Estimation en valeur des délivrances	0,02	0,05	0,03	0,04	7,29	12,34	11,79	13,28

NB: Jusqu'en 2007, l'ensemble des ventes à la mesure était regroupé dans le total 1.

- *Un prix du Chêne en hausse modeste, loin de son niveau de 2008*

L'augmentation du prix du Chêne, 11 % sur l'année et 8 % aux ventes d'automne, est due en partie à une meilleure représentation des qualités supérieures. En effet, la demande en bois à merrain qui était très faible en 2009 a doublé en 2010. Néanmoins, la recette correspondante reste inférieure de 30 % à celle de 2008.

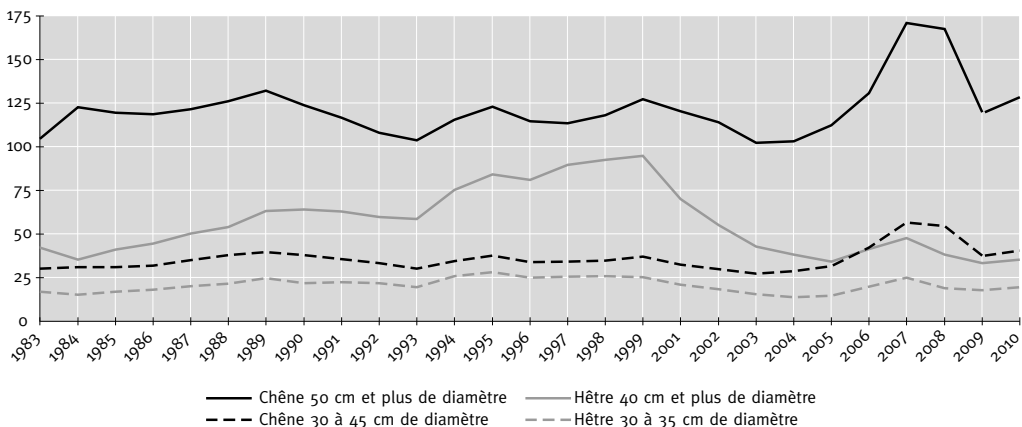
Le prix du bois d'œuvre reste plus de 20 % en dessous de son niveau de 2008. Ce constat résulte de la poursuite du marasme des marchés des bois de qualité secondaire destinés à la traverse et au parquet, qui ne se sont améliorés qu'en toute fin d'exercice grâce à une demande

forte à l'export. Par ailleurs, les achats de bois de belle qualité, destinés principalement au merrain, n'ont pas entraîné de revalorisation du prix de ces produits.

- *Le Hêtre est l'essence dont le prix augmente le moins*

Le prix du Hêtre n'augmente que de 5 % en 2010, tant en moyenne annuelle qu'aux ventes d'automne. Le prix des gros bois augmente peu (+ 4 %) restant ainsi à un niveau très bas, alors que celui des petits et moyens bois progresse réellement (+ 15 %) grâce au dynamisme des marchés du bois de feu et du bois d'industrie. Le prix moyen des bois façonnés de classe 3 et plus, pour une grande majorité contractualisés, est de 50 €/m³. Pour les grumes, on note une reprise des exportations vers l'Asie, et pour les qualités secondaires, une destination croissante en bois-énergie, voire en bois d'industrie et d'emballage dans le quart Nord-Est. Les prix des sciages restent mal orientés notamment pour les qualités supérieures.

FIGURE 2 **ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES FEUILLUES**
AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)



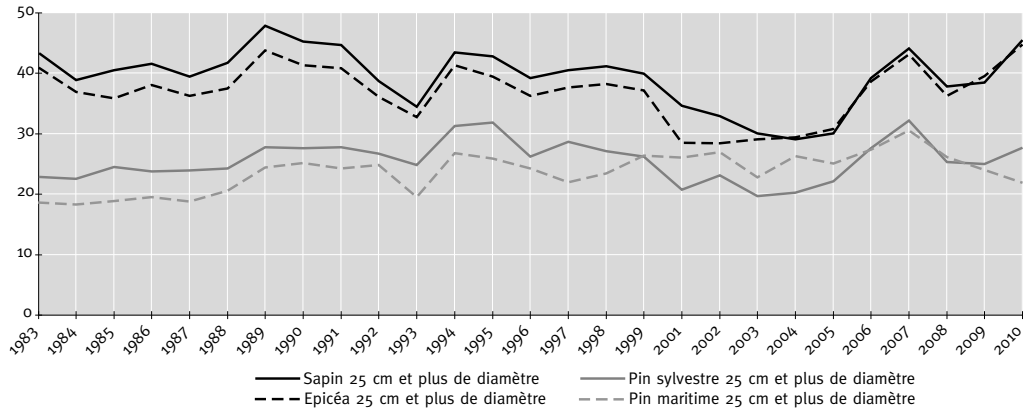
- *Le prix des résineux augmente assez fortement*

Le prix des résineux blancs qui avait peu baissé en 2009 augmente de 15 %, en annuel comme en ventes d'automne. La hausse, continue sur l'année, est de 14 % pour les grumes, et elle atteint 33 % pour les billons. L'Épicéa est l'essence la plus demandée, avec 17 % de hausse contre 14 % pour le Sapin.

Les scieurs craignant un manque de matière première à court et moyen terme, une vive concurrence s'est établie lors des ventes publiques et dans la répartition des volumes contractualisés. Le marché des bois de qualité secondaire destinés à l'emballage a connu également un rebond spectaculaire, sauf dans le Sud-Ouest impacté par les chablis de Pin maritime de la tempête Klaus, et depuis la fin d'été, par de nombreux bois scolytés.

Pour les résineux rouges, les mêmes tendances que pour les résineux blancs sont observées pour la qualité charpente. Pour les qualités inférieures destinées à l'emballage ou à la trituration, les prix qui avaient été très affectés par la crise et par l'importance des chablis de la tempête Klaus se redressent plus fortement, sans toutefois revenir à leur niveau initial.

FIGURE 3 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES RÉSINEUSES
AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)

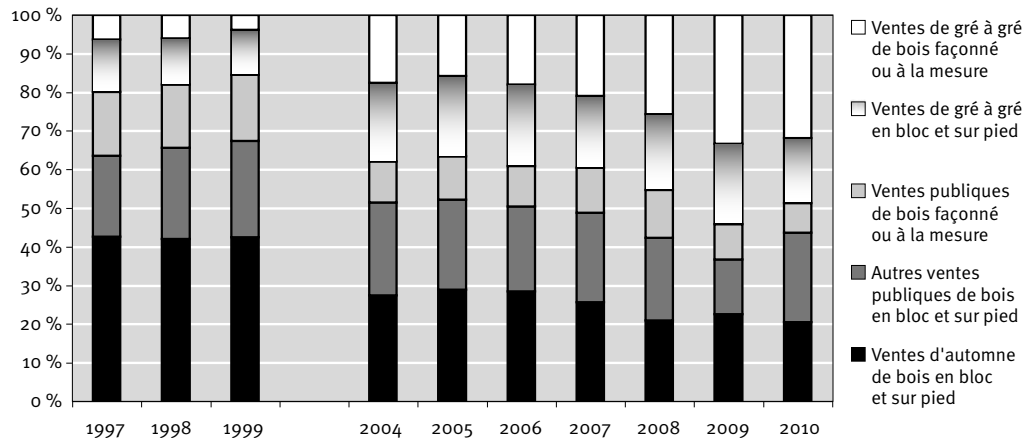


LA COMMERCIALISATION DES BOIS ISSUS DES FORÊTS PUBLIQUES

Les modes de vente

En 2010, 78 % des volumes ont été vendus en « bois sur pied » (60 % en bloc et 18 % à la mesure) et 22 % ont été façonnés et vendus bord de route. Les ventes de gré à gré, qui incluent les contrats d'approvisionnement, ont représenté 44 % du volume mobilisé, les ventes publiques 46 %, le solde (10 %) ayant été délivré aux collectivités pour l'affouage ou l'autoconsommation.

FIGURE 4 ÉVOLUTION DES MODES DE VENTES DE BOIS DE L'ONF
(en proportion de volume)



Les contrats d'approvisionnement

- *Une part croissante des ventes*

Les volumes vendus en contrats d'approvisionnement augmentent de 250 000 m³ en 2010, totalisant ainsi 2,39 millions de m³ (en équivalent bois rond sur pied, EBSP), soit 18 % du total vendu. Ces volumes proviennent pour 1 376 000 m³ des forêts domaniales (+ 46 % en valeur absolue et + 4 % en part du volume total vendu), et pour 1 019 000 m³ des forêts des collectivités (– 15 % en valeur absolue et – 6 % en part du volume total vendu). Pour ces dernières, la baisse doit être relativisée puisque les volumes contractualisés en 2009 étaient pour 36 % liés aux chablis de la tempête Klaus. À périmètre égal, le volume contractualisé en forêt des collectivités est en légère hausse. La part des contrats d'approvisionnement dans le total des ventes est dorénavant de 21 % pour les forêts domaniales et de 15 % pour celles des collectivités ; ce différentiel de taux s'est accru en 2010, certaines communes ayant privilégié la vente publique dans un contexte de forte concurrence.

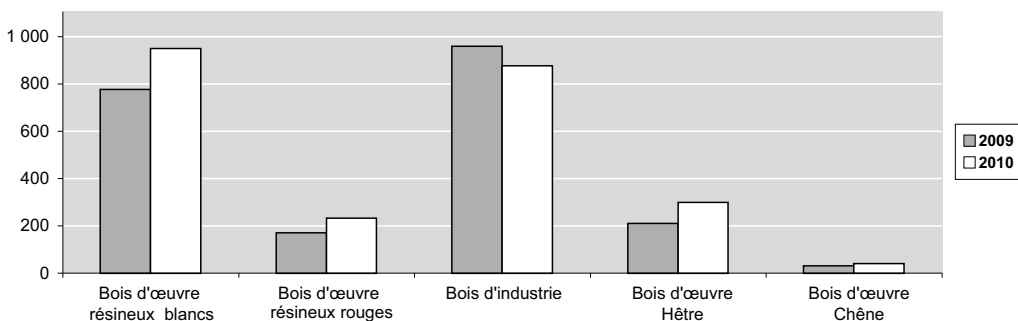
Les volumes en contrat d'approvisionnement se répartissent à 37 % en bois d'industrie (45 % en 2009) et à 63 % en bois d'œuvre (55 % en 2009) dont 39 % pour les résineux blancs, 12 % pour le Hêtre, 10 % pour les résineux rouges et 2 % pour le Chêne.

La plus forte hausse concerne les résineux blancs (+ 173 000 m³), et la seule baisse observée sur le bois d'industrie est à relativiser, car liée à l'abondance des chablis en 2009.

La hausse de la proportion de bois d'œuvre de résineux blancs combinée à la hausse des prix de référence et à l'augmentation des volumes conduit à un accroissement de 36 % de la recette des contrats d'approvisionnement en forêt publique qui atteint 91,5 M€, soit 21 % des recettes bois. Cette recette se répartit entre les forêts de l'État pour 55,7 M€, en hausse de 53 % et atteignant 26 % des recettes de bois domaniales, et les forêts des collectivités pour 35,8 M€, en hausse de 15 % et représentant 16 % des recettes de bois des collectivités.

FIGURE 5

RÉPARTITION DES VOLUMES VENDUS PAR L'ONF EN CONTRAT D'APPROVISIONNEMENT (en milliers de m³ EBSP)



- *Les prix pratiqués dans le cadre des contrats*

En 2010, les prix moyens des contrats d'approvisionnement suivent les tendances observées sur le marché, avec une nette hausse sur les bois d'œuvre résineux, surtout en Sapin-Épicéa.

Les autres produits sont en légère hausse, à l'exception du bois d'œuvre de Hêtre en légère baisse en raison d'un premier semestre prépondérant.

Les révisions de prix des contrats réalisées en fin d'année confirment une tendance haussière pour tous les produits.

Il est rappelé que des différences de prix importantes peuvent résulter de l'assortiment des produits concernés, de la situation de l'entreprise (distance d'approvisionnement pour les produits vendus bord de route) et des coûts locaux de mobilisation des bois.

TABLEAU III **Prix moyen des bois vendus façonnés en contrat d'approvisionnement**
(en €/m³ bord de route)

Type de produit	2009	2010
Bois d'œuvre de résineux blancs	56	63
Bois d'œuvre de résineux rouges	42	45
Bois d'œuvre de Hêtre	51	50
Bois d'industrie	30	31

• *La gestion des chablis*

Après la tempête Klaus du 24 janvier 2009, la première phase de mobilisation des chablis s'est achevée au 1^{er} semestre 2010. Près de 750 000 m³ de bois issus des forêts publiques ont été exploités, dont 90 % en forêt des collectivités. De plus, le stockage des bois sous aspersion sur les deux aires de stockage de Carcans (Gironde) et Labouheyre (Landes) totalise 379 000 m³ de bois fin 2010, avec un complément issu de forêt privée.

En 2010, deux nouveaux épisodes de chablis sont déplorés. Tout d'abord la tempête Xynthia des 28 et 29 février, pour 500 000 m³ estimés ayant affecté surtout les Pyrénées, puis la tornade du 14 juillet dans les Ardennes, pour 150 000 m³ estimés. Les volumes exploitables ont été commercialisés en majorité de gré à gré, sur pied ou façonnés.

CONCLUSIONS

L'année 2010 est l'avant-dernière année du contrat de plan État-ONF 2007-2011 et un nouveau contrat avec l'État est en préparation pour la période 2012-2016.

Au sein de ces contrats de plan, les ventes de bois des forêts publiques occupent une place particulière car elles constituent un maillon essentiel du développement durable, procurent l'essentiel des recettes de l'ONF et une part importante de celles des communes forestières.

Dans ce cadre, un bilan pluriannuel peut être réalisé depuis 2007.

Tout d'abord, des documents réglementaires essentiels ont été réalisés en complément des nouveaux règlements des ventes entrés en application fin 2005 : il s'agit des cahiers des clauses générales de vente, du règlement national d'exploitation forestière, et des procédures territoriales, et leur application s'est faite à partir de juillet 2008.

Ensuite, les ventes publiques ont été modernisées avec une informatisation des offres.

Par ailleurs, et c'est un point essentiel, les contrats d'approvisionnement ont été développés pour sécuriser l'approvisionnement des industries françaises du bois. Leur développement a été très important entre 2006 et 2010, puisqu'ils ont plus que doublé en volume. Le développement futur de ces contrats d'approvisionnement est l'objet d'une large concertation avec la Fédération nationale du bois et ses branches professionnelles.

Les marchés du bois ont également évolué depuis 4 ans, avec de plus une crise mondiale inédite initiée fin 2008. Globalement, la demande en bois d'œuvre résineux s'accroît car il est plébiscité en construction, alors que celle en feuillu diminue toujours, ses débouchés en ameublement périssant. Pour les qualités inférieures de bois d'œuvre destinées notamment à l'emballage et à la palette, comme pour le bois d'industrie et de chauffage, la demande augmente, avec une vive concurrence qui conduit à des tensions sur les volumes disponibles et sur les prix.

L'ONF s'adapte à ce contexte, même si les volumes de bois disponibles en forêts publiques par catégorie de produit sont déterminés avant tout par les documents d'aménagement.

Pour 2011, la nette amélioration de la conjoncture économique générale et l'augmentation de la demande en bois permettront une mise en marché de l'intégralité des disponibilités : volumes désignés au titre de l'exercice plus les quelques stocks disponibles au titre des années antérieures. Cependant certains massifs aux conditions d'exploitation très difficiles et en manque de filière locale de transformation (Pyrénées, Sud des Alpes) auront des difficultés à suivre cette dynamique.

La vente des pins maritimes issus des forêts publiques qui n'ont pas été touchées par la tempête Klaus restera difficile du fait de l'abondance des coupes de bois scolytés et de la commercialisation des chablis stockés sous eau provenant des forêts privées.

Enfin, la forte demande actuelle pour les bois d'industrie et à destination énergétique constitue une réelle opportunité pour écouler les produits ou coupes de qualité secondaire.

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Direction technique et commerciale bois
Département Commercial Bois
2 avenue de Saint-Mandé
F-75570 PARIS cedex 12
(dtech-secretariat-bois@onf.fr)

ANNEXE 1 **Prix moyens des bois sur pied aux ventes d'automne (toutes forêts publiques)**
 (en euros courants)

Essences et classe de diamètre à 1,30 m du sol	Prix moyens en euros courants par m ³								Variation 2010/2009
	1989	1999	2005	2006	2007	2008	2009	2010	
Chêne 50 cm et +	132,2	127,3	112,5	130,9	171,0	167,4	119,9	128,5	7,2%
Chêne 30-45 cm	39,8	37,2	31,6	42,3	56,5	54,7	37,8	40,7	7,7%
Chêne 25 cm et –	8,2	9,0	7,9	11,6	15,5	13,4	12,0	14,3	19,5%
TOTAL CHÊNE	82,6	81,3	77,9	91,1	123,2	121,8	87,3	94,4	8,1%
Hêtre 40 cm et +	63,1	94,8	34,2	41,4	47,6	38,4	33,4	35,4	5,9%
Hêtre 30-35 cm	24,7	25,3	14,8	20,0	25,0	19,0	17,8	19,5	9,4%
Hêtre 25 cm et –	10,7	9,5	8,5	12,6	17,1	12,7	12,2	13,9	13,6%
TOTAL HÊTRE	50,0	76,5	29,4	37,3	43,3	33,9	30,0	31,6	5,3%
Sapin 25 cm et +	49,7	40,9	30,4	39,8	44,7	38,2	39,3	46,2	17,6%
Sapin 20 cm et –	6,6	4,4	5,6	10,5	11,5	8,1	12,6	15,7	24,6%
TOTAL SAPIN	47,9	39,9	30,0	39,2	44,1	37,8	38,5	45,5	18,2%
Épicéa 25 cm et +	48,3	40,2	31,9	40,2	44,6	37,5	42,1	46,5	10,4%
Épicéa 20 cm et –	8,8	7,9	8,2	12,5	14,2	11,2	16,6	15,3	-7,5%
TOTAL ÉPICÉA	43,8	37,2	30,8	38,7	43,1	36,3	39,5	44,7	13,2%
Pin sylvestre 25 cm et +	27,7	26,2	22,2	27,6	32,2	25,3	25,0	27,7	10,7%
Pin sylvestre 20 cm et –	4,1	5,8	6,3	9,9	10,7	6,9	NS	11,3	34,1%
TOTAL PIN SYLVESTRE	24,8	24,2	21,2	26,4	30,9	24,2	24,4	26,6	9,2%
Pin maritime 25 cm et +	24,4	26,4	25,1	27,3	30,6	26,1	NS	21,9	NS
Pin maritime 20 cm et –	8,5	8,5	8,3	11,2	12,7	14,2	NS	9,8	NS
TOTAL PIN MARITIME	21,8	24,5	24,2	26,5	29,4	25,2	NS	21,4	NS
Taillis feuillus	6,9	8,5	9,6	12,0	11,8	13,5	12,8	14,8	16,1%
Toutes essences et toutes catégories	39,5	44,5	34,3	41,4	53,3	50,5	36,0	42,7	18,7%

 NS= non significatif, car faible volume commercialisé (moins de 5 000 m³).

 ANNEXE 2 **Évolution des modes de mise en marché par l'ONF (en volume)**

	1989	1999	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Récolte (en millions de m ³)	11,4	13,9	14,3	14,6	14,3	12,6	12,1	14,3
Coupes sur pied (%) ⁽¹⁾	84	83	84	84	82	78	76	78
<i>dont ventes à la mesure</i>	0	0	9,4	10,2	11,6	12,5	18,8	17,5
Bois façonnés (%) ⁽¹⁾	16	17	16	16	18	22	24	22
<i>dont ventes à la mesure</i>	0	0	3,6	3,9	3,7	4,0	4,0	3,7
Délivrances (%)	12	9	7	8	8	11	11	10
Ventes de gré à gré (%)	12	15	34	36	36	40	48	44
Adjudication d'automne (%)	45	38	27	26	26	19	18	18
Autres ventes par appel à la concurrence (%)	31	38	32	30	30	30	23	28
Contrat d'approvisionnement (en milliers de m ³)	90	265	854	1061	1397	1478	1962	2165

(1) Depuis 2005, les ventes à la mesure de bois sur pied ou façonné sont identifiables.
 Pour les années antérieures, le total des volumes vendus à la mesure était porté par la ligne "coupes sur pied".

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2010 (Résumé)

Après deux années de repli de la demande en volume et en prix, une reprise apparaît en 2010 sur tous les produits ; elle est importante pour les bois d'œuvre résineux et les bois d'industrie mais plus modeste pour les bois d'œuvre feuillus, surtout le Hêtre. Toutes essences confondues, l'offre de bois augmente de 10 %, les volumes vendus de 19 % et le prix unitaire moyen de 12 %. Il en résulte un chiffre d'affaire bois des forêts publiques françaises en hausse de 34 %. Concernant les modes de commercialisation des bois, les volumes commercialisés en contrats d'approvisionnement sont en hausse de 250 000 m³ et représentent 18 % du volume total vendu ; leur prix suit les tendances observées sur le marché.

SALES OF WOOD FROM STATE FORESTS IN 2010 (Abstract)

After two years of diminishing demand in both volume and prices, all products experienced a recovery in 2010 that was significant for coniferous workable timber and for industrial timber but less so for deciduous workable timber particularly beech. Taking all species together, the supply of timber increased 10%, volumes sold went up 19% while the average unit price grew 12%. As a result, the overall turnover for French state-owned forests went up by 34%. Concerning the marketing channels for timber, supply contract volumes increased by 250,000 m³ and accounted for 18% of overall volumes sold; their prices followed the general trends observed on the market.
